

Le bois De l'utilitaire au sacré

Hélène Tirole

Volume 47, Number 189, Winter 2002–2003

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/52819ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Tirole, H. (2002). Le bois : de l'utilitaire au sacré. *Vie des Arts*, 47(189), 29–29.

Le bois : de l'utilitaire au sacré



Thomas Quimby,
Abénaki
Sentier, août 1999

EXPOSITION ITINÉRANTE
**CONSACRÉE AUX FORMES D'ART
 HISTORIQUES ET CONTEMPO-
 RAINES DE LA SCULPTURE SUR
 BOIS, DE LA VANNERIE ET DU
 TRAVAIL DE L'ÉCORCE CHEZ
 LES PEUPLES AUTOCHTONES.
 ON Y RETROUVE PLUS DE 100
 OBJETS EN BOIS ET EN ÉCORCE
 D'UNE VALEUR AUSSI BIEN
 ARTISTIQUE QUE PRATIQUE
 OU SPIRITUELLE.**

L'exposition *Trésors de la forêt*, réalisée par le Mashantucket Pequot Museum & Research Centre de Mashantucket du Connecticut, rappelle que pendant des milliers d'années, les peuples autochtones des contrées de l'Est ont puisé dans

les produits de la forêt pour survivre et pour enrichir leur vie quotidienne. Les vastes forêts qui partent des provinces maritimes du Canada et qui descendent le long de la côte Atlantique jusqu'en Caroline du Nord, qui atteignent le Mississippi à l'ouest et qui le remontent ensuite jusqu'à sa source, fournissaient la matière première – le bois et l'écorce – nécessaire à la fabrication du logis, des médicaments, des teintures, des ustensiles, des moyens de transport et des outils. Aujourd'hui, comme autrefois, la forêt joue un rôle essentiel dans les croyances spirituelles des Autochtones.

Dès l'entrée de l'exposition, *Le premier homme et la première femme* (2000), œuvre sur bois de Richard Love et Calvin Francis commandée spécialement pour *Trésors de la forêt*, illustre l'histoire de la création chez les Abénaquis. L'œuvre a été sculptée à la main dans un bloc d'arbre massif, et texturée par un procédé de pyrogravure.

C'est un mariage de pièces historiques et contemporaines qu'illustre *Trésors de la Forêt* en évoquant de manière émouvante la continuité des traditions artistiques: la fabrication des outils préhistoriques servant au travail du bois, ainsi que des paniers

tressés, des raquettes tissées par des mains expertes, des canots, des bols, des cuillères, des porte-bébés sculptés et peints...

Ces objets représentent à eux seuls trois siècles de pratique artistique autochtone dans les forêts de l'Est, transmise de génération en génération. Et les pièces contemporaines témoignent avec vigueur de la continuité de cet héritage. Les mêmes matériaux sont toujours utilisés: bois (essentiellement le frêne) et écorce.

Selon Thomas Quimby, créateur de l'œuvre intitulée *Sentier* (août 1999), la forêt est le symbole du cercle éternel de la vie. « La feuille, qui a connu plusieurs saisons, est porteuse de son image éternelle, fière d'avoir joué son rôle au sein de la forêt, offrant nourriture, ombre et même, à l'étape finale de son existence, de la beauté que tous peuvent admirer. Les peuples autochtones d'Amérique partagent une riche tradition, celle des rites de passage qui marquent les changements de saison. Un rappel constant que nous ne faisons qu'un, que nous faisons tous partie du grand cercle des sentiers de la vie. »

Force, Protection, Création et Renouveau sont au cœur des croyances autochtones. Pour les artistes

de l'arbre est utilisé comme design abstrait, ou encore on applique le « foin d'odeur », une plante sacrée, comme ornement dans la fabrication d'un panier... « Pour les autochtones, le but n'est pas seulement de fabriquer un objet utilitaire, mais de le sacrifier. Autrement dit, en intégrant à l'objet des motifs et des messages particuliers, on veut transformer l'acheteur en porteur d'un message de survie culturelle. »

La création d'un objet appelle une profonde reconnaissance du don de la vie et de la forêt. Aussi les arbres utilisés pour la réalisation de ces objets sont-ils choisis avec respect et compassion pour leur sacrifice. *Trésors de la Forêt* ou dons de la Forêt? Il est intéressant de noter que la version anglaise de l'exposition s'intitule bien *Gifts of the Forest*.

Écorce de bouleau, cèdre, frêne, racine d'épinette ou gomme d'épinette dans certains cas, graisse d'ours et même décorations de piquants de porc-épic... se retrouvent ainsi dans de magnifiques objets et notamment des maquettes de canot, qu'elles soient anciennes (début ou fin du XVIII^e siècle) ou encore contemporaines (1997 ou 1999).

Hélène Tirole

Si vous voulez animer et enrichir votre visite vous pourrez profiter des journées où les artisans sont au musée :

- Les 8-9 février : Nancy & Preston Jacobs Mohawk de Kahnawake, travail du bois et sculpture.
- Les 15-16 février : Nick Huard, Micmaq, démonstration de fabrication d'un capteur de rêve à partir de matériaux naturels.
- Les 22-23 février : Dolorès Contré Migwans, Ojibway, démonstration de pictogrammes en broderie de piquants de porc-épic sur écorce de bouleau.

autochtones d'aujourd'hui, ces thèmes sont aussi pertinents et importants qu'il y a des milliers d'années.

« Il ne faut pas oublier que la fabrication de ces objets était le seul moyen d'expression culturelle des peuples autochtones de l'époque », souligne Dolorès Contré-Migwans, artiste d'origine autochtone et coordonnatrice du programme éducatif et culturel du Musée McCord. En créant chaque pièce, l'artiste intègre des motifs particuliers porteurs de messages spirituels. Par exemple, les anses d'un bol sont transformées en « figures de l'esprit », le grain du bois

**TRÉSORS DE LA FORÊT:
 LE BOIS ET L'ÉCORCE.
 DANS LES TRADITIONS AUTOCHTONES
 MUSÉE MCCORD
 D'HISTOIRE CANADIENNE
 690, RUE SHERBROOKE OUEST
 MONTRÉAL
 TÉLÉPHONE : (514) 398-7100
 INFO@MCCORD.LAN.MCGILL.CA
 JUSQU'AU 2 MARS 2003
 LE MUSÉE MCCORD EST OUVERT DU
 MARDI AU VENDREDI DE 10 h à 18 h –
 WEEK-END ET JOURS FÉRIÉS
 DE 10 h à 17 h.**